

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Franckushima-montrer-le-nucleaire-autrement>

Réseau Sortir du nucléaire > Informez

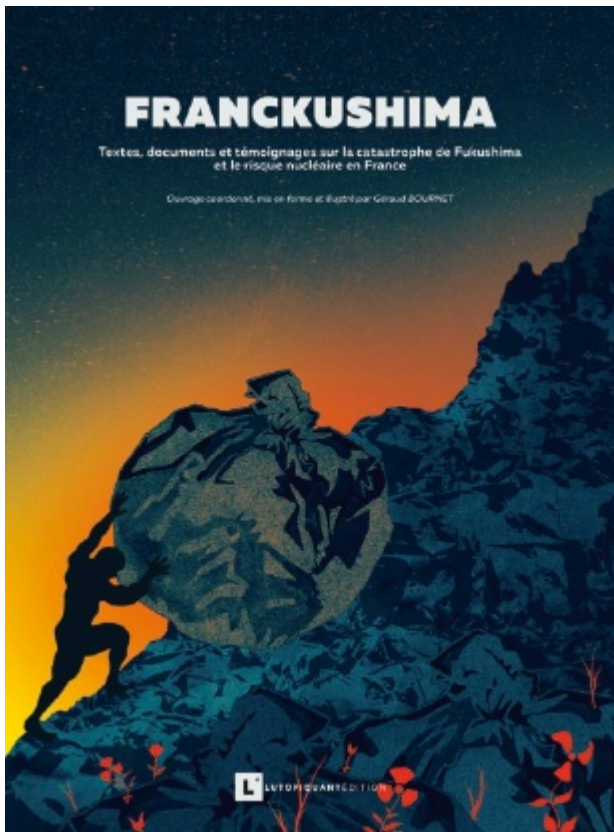
vous > Revue "Sortir du nucléaire" > Sortir du nucléaire n°69 > **Franckushima : montrer le nucléaire autrement**

26 août 2016

Franckushima : montrer le nucléaire autrement

Ça y est ! Le magnifique livre graphique "Franckushima", coordonné et illustré par Géraud Bournet, est enfin paru. Ce qui a motivé l'auteur à se lancer dans ce projet qui a demandé deux ans de recherche et un réseau de contributeurs ? Ce constat : "Qui lit des livres sur le nucléaire ? À peu près personne." Nous avons souhaité vous présenter quelques planches de cet ouvrage tout à fait unique dont le Réseau a soutenu la création et la promotion.

En quelque 250 pages très visuelles, "Franckushima" aborde la catastrophe de Fukushima de façon très complète, mais aussi bien plus abordable et plus attractive qu'un livre classique ! L'ouvrage mêle en effet BD, illustrations, cartes, témoignages, articles, infographies, etc. De plus, la maquette est très aérée, rendant la lecture agréable.



"Franckushima" est divisé en 12 chapitres thématiques, principalement consacrés aux multiples facettes de la catastrophe de Fukushima. Récit de l'accident, contamination, (non-)évacuation, zone interdite, "décontamination", réfugiés et retour, initiatives citoyennes, témoignages de liquidateurs, ...

De plus, un chapitre est dédié à transmettre des informations didactiques sur la radioactivité et ses impacts sanitaires. Un autre revient sur Tchernobyl, à l'occasion des 30 ans de la catastrophe. Enfin, un chapitre pose cette question cruciale, qui bien sûr justifie le titre du livre : "Demain un accident chez nous ?" Bref, voilà un excellent travail d'information doublé d'un "beau livre", à un prix qui reste abordable, idéal à (s')offrir pour sensibiliser bien au-delà du cercle des convaincu-e-s !

Xavier Rabilloud



Notre vie s'inscrit dans tout le quartier. Comment peuvent-ils nous obliger à rentrer avant que tout soit décontaminé ?

Jusqu'à ce que tout soit décontaminé, je veux protéger les enfants. Ils ont été évacués seulement jusqu'à ce que leur maison soit « décontaminée ». Alors je rassemble les preuves.



Il faudra la force de plus d'une personne car individuellement ils sont trop forts pour nous. Alors je prends des preuves et je sors du département de Fukushima. La lutte ne peut plus être menée à Fukushima.



Fukushima ne peut pas protéger ses propres enfants alors je vais demander de l'aide ailleurs. Je vais demander au monde entier de nous aider.



Enfants sacrifiés

Une mère mesure les niveaux de radioactivité à proximité d'une école « décontaminée ».

« Je n'arrive pas à croire que les écoles ont été rouvertes dans cette zone. Avec tout ce qui s'est passé je ne fais plus confiance à l'école. Alors je suis venue ici aujourd'hui pour voir de mes propres yeux.

Le compteur affiche jusqu'à 4 $\mu\text{Sv/h}$ ¹ au niveau du mur de la cour d'école.

Le directeur adjoint dit que ce n'est "pas dans l'enceinte de l'école." Mais c'est séparé seulement par un grillage. C'est incroyable qu'ils aient rouvert une école dans un endroit comme ça. Ils insistent sur le fait qu'elle a été "décontaminée", mais descendre à 3,9 $\mu\text{Sv/h}$, ça ne s'appelle pas "décontaminer." Là on est à 4 $\mu\text{Sv/h}$ et c'est à hauteur de poitrine !

C'est incroyable ! 12,4 $\mu\text{Sv/h}$ juste à côté de l'école ! À certains endroits le compteur indique plus de 35 $\mu\text{Sv/h}$!

J'ai alors demandé à la direction : "depuis combien de temps êtes-vous au

courant de la radioactivité élevée dans l'établissement ?" Le directeur adjoint a ri et il a dit : "ça fait longtemps qu'on le sait."

Entre l'école et le champ qui la borde - ce champ n'a pas été décontaminé - une affiche indique : "Danger, interdiction d'entrer."

L'école a été rouverte et les activités en plein air doivent avoir lieu comme d'habitude. Ils veulent organiser des manifestations sportives et des cours d'éducation physique à l'extérieur.

Quand je les interroge sur cette décision c'est comme si c'était moi qui avait tort. Ils m'ont juste répondu : "la radioactivité élevée ne se trouve pas dans l'enceinte de l'établissement."

Ils font en sorte que ce soit moi qui aie l'impression d'avoir tort. Je commence à me demander s'ils n'ont pas raison. Je commence à perdre confiance. »



¹NDA : 0,1 $\mu\text{Sv/h}$ correspond à une exposition annuelle de 1 mSv, limite de dose admissible pour le public dans la plupart des pays.

De la fuite dans les idées

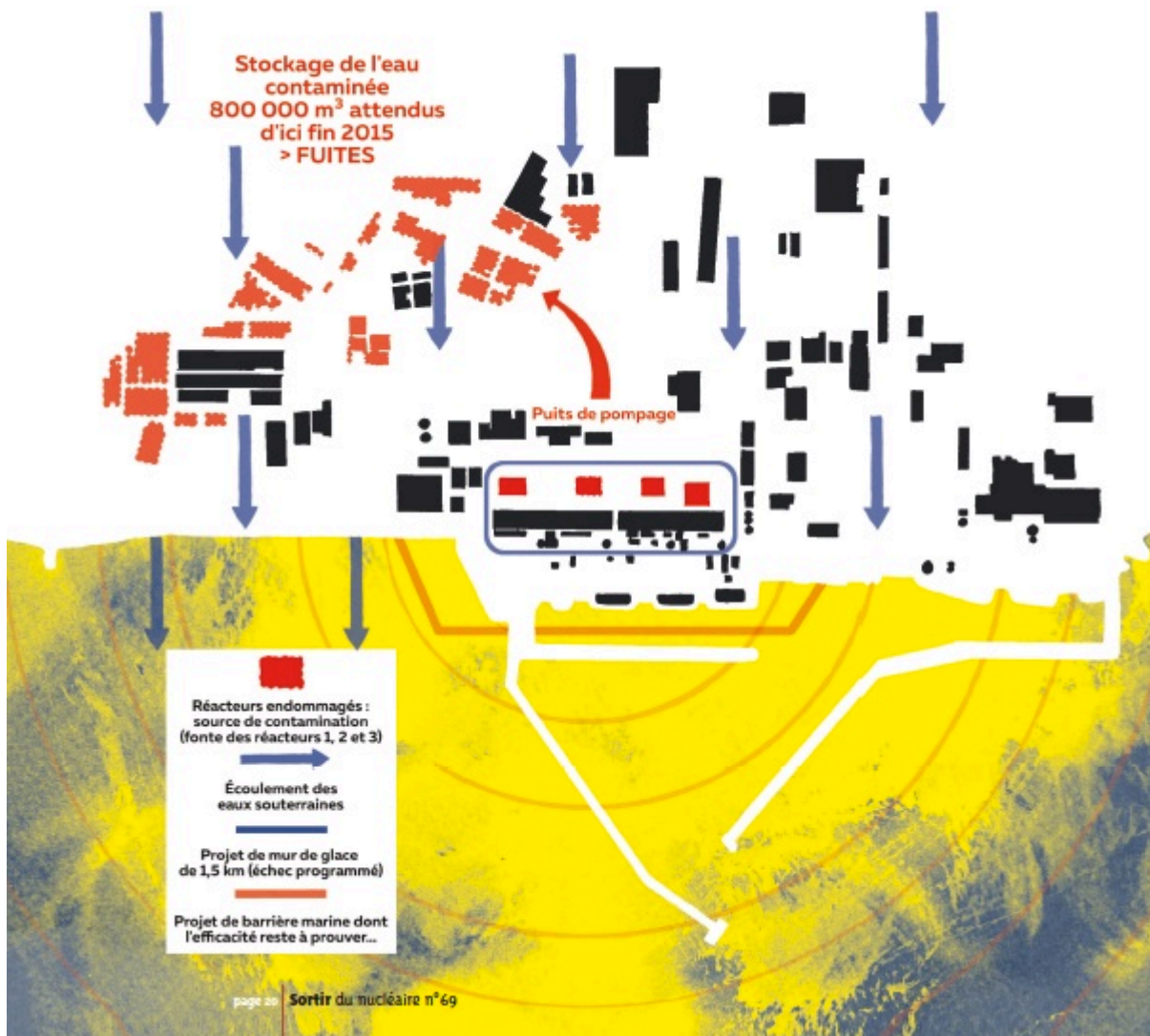
TEPCO pompe, pompe et pompe encore, puis stocke, accumule, entasse des milliers de réservoirs remplis d'eau contaminée, qui fuient, se fissurent, s'altèrent avec le temps.

Pour « gérer » l'ingérable, les idées les plus délirantes, aux coûts exorbitants et à l'efficacité douteuse se succèdent depuis 2011 : usine de décontamination de l'eau, injection de produits chimiques pour solidifier les sols, mur de glace, barrière marine...

Le schéma ci-dessous illustre la situation sur le site de la centrale en 2015. ■

« Les rejets en mer continuent depuis le site de la centrale nucléaire, à un niveau difficile à quantifier, et l'ensemble du Pacifique Nord est maintenant marqué par le césium 137 à un niveau comparable à celui mesuré dans les années 1960 à la suite des essais nucléaires atmosphériques, jusqu'à environ 500 mètres de profondeur. »

Jean-Christophe GARIEL,
directeur de l'environnement à l'IRSN
(Le Monde, 10 mars 2015)



Franc Fukushima

Géraud Bournet, L'Utopiquant Édition, 2016, 256 pages.

Commandez le livre sur : <https://boutique.sortirdunucleaire.org> ou en envoyant un chèque de 23,5 € (port compris) au Réseau "Sortir du nucléaire", 9 rue Dumenge, 69317 Lyon Cedex 04.